

8 Société et Culture

Commémoration, hier, du 54e anniversaire de la Journée de l'Afrique

En " faisant de l'Afrique, l'arbre de vie "

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

EN marge de la célébration, hier, de la fête de l'Ascension, ce 25 mai a été marqué par la commémoration de la Journée mondiale de l'Afrique. Une célébration qui tient d'anniversaire à la signature des accords de l'Organisation de l'unité africaine (devenue Union Africaine en 2004), le 25 mai 1963, aboutissement du combat de l'ensemble des pays africains pour la libération, le développement et le progrès économique du continent.

Le thème retenu, "Jeunesse et développement durable", a permis au groupe de diplomates africains en poste au Gabon, en collaboration avec la mairie de Libreville, de mener une action de planting d'arbustes aux alentours de l'échangeur de la cité de la Démocratie. Symbole du don de la vie, le geste ainsi posé par les représentants des pays africains et des institutions internationales dans la capitale gabonaise vient témoigner de leur intégration dans la communauté nationale et de leur volonté d'apporter leur pierre à l'édifice de construction de la cité.

Pour le doyen du corps diplomatique, l'ambassadeur du Mali Diadie Yacouba Dagnoko, cette cérémonie revêt une triple symbolique: « L'acte que nous posons, aujourd'hui, au cœur de cette cité de Libreville, en souvenir de l'acte historique que posèrent les pères fondateurs, traduit l'idéal d'unité et de liberté qui animait ces pères fondateurs, bâtisseurs de l'Afrique nouvelle. En second lieu, cette célébration prend place dans cette cité qui est née d'une volonté de vie, de liberté et de volonté affirmée par des hommes et des femmes ayant brisé les chaînes de la servitude. Le troisième niveau de signification revêt une portée pédagogique, interpellant la jeunesse, représentée par ces enfants qui ont exprimé, dans des mots simples mais forts, la claire conscience qu'ils ont des défis à relever, en particulier celui de la protection de l'environnement. Comme le dit l'adage, celui qui a planté un arbre n'aura pas vécu inutile. Je suis persuadé, comme vous, que cet enseignement, ces enfants sauront s'en inspirer tout au long de leur vie. Faisons de l'Afrique, l'arbre de vie », a relevé le diplomate malien.

Pour sa part, le représentant de la mairesse de Libreville a réitéré l'engagement du Conseil



Photo : AJT

Les membres du corps diplomatique présents à la célébration de la journée de l'Afrique.



Photo : AJT

Les diplomates africains et les enfants ayant porté le message de la préservation de l'environnement.

municipal de la commune, à accompagner les diplomates dans cette action « Ô combien de fois appréciable et citoyen (...). A l'heure où la planète fait face à de graves défis imputables, notamment, au réchauffement climatique », a indiqué le deuxième maire adjoint de Libreville, Christian Ngoua. Ce, d'autant plus que l'acte

louable posé par les diplomates africains appelle à la responsabilité individuelle et collective en faveur de la protection et de la préservation durable de la nature, afin de léguer aux générations futures une planète dans laquelle elles aussi vont pouvoir vivre et s'épanouir en toute sécurité.



Photo : AJT

Danse traditionnelle exécutée par un ballet d'enfants africains.



Photo : AJT

Planting de pieds de psdopondias longifolia (Offos).

Religion/Fête de l'Ascension à la cathédrale Notre Dame de l'Assomption, hier
Les chrétiens édifiés sur le départ du Christ

Photo : COE

Mgr Jean-Bernard Asseko Mve (d) et l'abbé Amédée en communion avec les paroissiens.



Photo : COE

Une phase de la messe à Sainte-Marie.

COE
Libreville/Gabon

LA communauté chrétienne du monde a célébré, hier, la fête de l'Ascension, symbolisant la montée du Christ au ciel. Celle du Gabon n'était pas en reste. A la cathédrale Notre Dame de l'Assomption de Sainte-Marie de Libreville, où les chrétiens se sont massivement rendus, une messe a été célébrée, afin de permettre aux croyants de revivre ce moment majeur de la chrétienté relaté dans

les Saintes Écritures. Une série de prières a donc été dite à cet effet en faveur de tous les chrétiens et du Gabon par Monseigneur Jean-Bernard Asseko Mve et l'abbé Amédée. Dans son homélie, l'abbé Amédée s'est inspiré de l'évangile de Matthieu. Jésus, symbolisant la tête dont l'Église est les membres, étant monté au ciel et assis à la droite du Père, cela ne signifie pas que tout est terminé. Au contraire, la parole de Jésus doit se répandre jusqu'à atteindre les extrémités de la terre. L'officiant a donc exhorté

les fidèles à prendre à bras-le-corps la mission qui a été donnée aux disciples, celle de proclamer la bonne nouvelle; le livre des Actes des Apôtres illustrant parfaitement le travail effectué par la première communauté chrétienne.

« Si Jésus demeure toujours parmi nous, c'est parce que les disciples et la communauté chrétienne sont les continuateurs de son œuvre. Chacun de nous devient donc garant de celle-ci », a ajouté l'abbé Amédée. Il a rappelé aux paroissiens la miséricorde et la toute puissance de

Jésus, malgré le fait qu'il soit absent, en les rassurant qu'il est au cœur même de l'Église. Car, son départ et la venue du Saint-Esprit sont une preuve que le Christ est présent, ce qui est la base même du chrétien.

« Est-ce que nous allons monter ? Et qu'est-ce qui peut empêcher cela ? », a lancé Monseigneur Asseko Mve en guise d'exhortation. Beaucoup d'entraves, le péché étant au cœur. « Il faut être pur et léger », a-t-il rappelé. Tout en appelant à une introspection, avec pour objectif de se débarrasser de

tout ce qui est inutile. Enfin, le prêtre a estimé que pour réaliser la grande ascension, il faut commencer par les pe-

tites, c'est-à-dire sortir de la mêlée. Et que c'est sur le champ du travail que le chrétien témoigne de son appartenance au Christ.

